

Jeffrey F. Hamburger, A " Liber Precum " in Sélestat and the Development of the Illustrated Prayer Book in Germany, in The Art Bulletin, LXXIII, 1991, p. 209-236.

Eric Palazzo

▶ **To cite this version:**

Eric Palazzo. Jeffrey F. Hamburger, A " Liber Precum " in Sélestat and the Development of the Illustrated Prayer Book in Germany, in The Art Bulletin, LXXIII, 1991, p. 209-236.. Bulletin Monumental, 1993, pp.636. halshs-01340773

HAL Id: halshs-01340773
https://shs.hal.science/halshs-01340773

Submitted on 1 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin Monumental

Jeffrey F. Hamburger, *A « Liber Precum » in Sélestat and the Development of the Illustrated Prayer Book in Germany*, in *The Art Bulletin*, LXXIII, 1991, p. 209-236

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Jeffrey F. Hamburger, *A « Liber Precum » in Sélestat and the Development of the Illustrated Prayer Book in Germany*, in *The Art Bulletin*, LXXIII, 1991, p. 209-236. In: Bulletin Monumental, tome 151, n°4, année 1993. p. 636;

http://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1993_num_151_4_3429_t1_0636_0000_3

Document généré le 22/03/2016

moins contemporaines d'enlumineurs au travail (p. 106-109). S'appuyant sur de fines comparaisons stylistiques avec d'autres manuscrits enluminés de Weissenau, l'auteur pense que l'art du « Maître » trahit une certaine fidélité au style roman, alors que celui de Rufillus témoigne d'une orientation plus en accord avec les caractéristiques gothiques du début du XIII[e] siècle. Rappelant la position géographique de Weissenau, au beau milieu d'une région de passage, S. Michon explique de cette façon les liens artistiques relevés avec d'autres régions germaniques ainsi que l'Italie, l'Angleterre, les pays mosans.

Enfin, il faut louer l'idée d'avoir joint à l'étude proprement dite un catalogue des manuscrits consultés (p. 193-212), même si certaines « notices » sont malheureusement trop lapidaires.

Éric PALAZZO.

Jeffrey F. HAMBURGER, *A « Liber Precum » in Sélestat and the Development of the Illustrated Prayer Book in Germany,* in *The Art Bulletin,* LXXIII, 1991, p. 209-236.

La fonction de l'image dans les manuscrits du Moyen Age a depuis longtemps fait l'objet d'études approfondies mettant en valeur, selon les types de livres, son rôle décoratif aussi bien que celui d'expression spirituelle. Dans le domaine de la spiritualité médiévale, les livres de prières occupent une place à part à côté des livres liturgiques *stricto sensu* qui ne laissent pas facilement dévoiler le sens de leur illustration. Il faut attendre le XII[e] siècle pour voir se développer, sur la base des *libelli precum* de l'époque carolingienne, les livres de prières, véritables préludes aux livres d'heures, souvent richement illustrés, de la fin du Moyen Age. Plusieurs travaux ont fait valoir le rôle joué par la piété des laïcs, en particulier des femmes, dans l'apparition puis le développement de ce genre de livres. L'étude de J. F. Hamburger sur un livre de prières réalisé vers 1150 en Allemagne (région du Rhin) (Sélestat, Bibl. Humaniste, Ms. 104) permet de réévaluer la place tenue par les milieux monastiques dans ce processus, ainsi que de cerner plus précisément les origines de ce type de livre illustré.

Certains détails textuels de Sélestat 104 militent en faveur d'une origine monastique (bénédictine) et féminine du manuscrit. Les 18 illustrations — 16 miniatures et 2 dessins — présentent des thèmes christologiques (Enfance et Passion du Christ) et hagiographiques (dont l'Assomption). Le style et l'iconographie de ce cycle trahissent un certain conservatisme, phénomène assez fréquent dans l'enluminure germanique, fortement marqué par l'enluminure ottonienne. Malgré cela, Hamburger relève également une dépendance du cycle de Sélestat par rapport à l'illustration du livre de prières d'Hildegarde de Bingen (Munich, Bayerische Staatsbibl. Clm. 935, peut-être présenté par les moines de St. Eucharius de Trèves juste avant la mort d'Hildegarde en 1179) qui doit lui-même s'inspirer d'un modèle de la première moitié du XII[e] siècle. La connexion entre le manuscrit de Sélestat et les différentes copies du livre de prières illustré d'Hildegarde est établi tant pour le texte que pour le cycle iconographique. L'auteur relève à juste titre l'importance égale accordée dans l'ensemble de ces livres au texte et à l'illustration qui entretiennent des relations très étroites, ce qui lui permet, entre autres, de supposer l'existence d'un archétype illustré, perdu, où les images et le texte avaient été pensés ensemble.

Ce rapport étroit entre le texte et l'image s'explique, selon Hamburger, par la volonté de réaliser un ouvrage destiné à satisfaire les exercices de dévotion privée où la méditation spirituelle s'avère primordiale. Dans ce contexte spirituel, l'image occupe une place inconnue jusqu'alors — du moins dans le domaine des livres de prières car dans les livres liturgiques du haut Moyen Age, elle a bien pu également tenir ce rôle : elle devient un véritable instrument, une source d'inspiration spirituelle, favorisant la dévotion et la méditation, au même titre que les prières.

Examinant de façon détaillée la place des moniales dans le monde monastique du XII[e] siècle, notamment dans les monastères doubles, l'auteur rappelle qu'elles étaient souvent considérées comme des novices. Or, plusieurs traités du XII[e] siècle comparent l'activité spirituelle des moniales à la formation reçue par les novices où l'image intervenait comme élément essentiel de l'instruction spirituelle. Il n'est donc pas surprenant de voir apparaître, dans les livres de prières de moniales, des cycles iconographiques traités comme l'égal du texte, où les images sont marquées par une forte sensibilité affective (insistance sur l'Enfance du Christ, la passion...), favorisant la dévotion spirituelle et l'exercice de piété.

Éric PALAZZO.

Die illuminierten lateinischen Handschriften deutscher Provenienz der Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz Berlin, 8.-12. Jahrhundert, beschrieben von Andreas Fingernagel (Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz. Kataloge der Handschriftenabteilung. 3. Reihe : Illuminierte Handschriften 1), 2 vol., Wiesbaden, 1991.

Le catalogue des manuscrits conservés dans les bibliothèques allemandes a été entrepris voici plusieurs années sous la direction scientifique et avec le soutien de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (*D. F. G.*). Déjà de nombreux catalogues ont remplacé d'autres ouvrages trop anciens pour la description du contenu textuel des manuscrits. La réalisation de catalogues de manuscrits enluminés fait partie intégrante du projet global de la *D. F. G.* Le travail est déjà bien avancé pour plusieurs fonds (en particulier celui de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich) et le présent volume ouvre le feu pour la série de la *Staatsbibliothek* de Berlin (*Preussischer Kulturbesitz,* ex-Berlin-Ouest) dont les fonds de manuscrits seront prochainement réorganisés avec ceux de la *Deutsche Staatsbibliothek* (ex-Berlin-Est). La réunification de l'Allemagne, et donc de Berlin, est intervenue alors que ce catalogue était déjà terminé. Bientôt d'autres volumes viendront compléter le présent ouvrage : le « catalogue des manuscrits latins enluminés de provenances italienne, française et autres (IV[e]-XII[e] siècles) » et celui des « manuscrits enluminés latins de provenance allemande (XIII[e] et XIV[e] siècles) ».

Persée creative commons